

## CONCLUSIONS DE LA SESSION DE VERSAILLES 1956

CETTE session, comme la plupart de celles qui l'ont précédée, a souligné l'affrontement d'une vue de foi et d'une situation humaine médiocre et souvent douloureuse. La pastorale du mariage, même dans une région très chrétienne, est une lente et patiente construction.

D'où les trois parties de ces conclusions :

- 1) Le dynamisme d'une vue de foi.
- 2) Une situation concrète qui semble s'opposer à cette vue de foi.
- 3) Les conséquences pastorales qui découlent de leur affrontement.

### I. — LE DYNAMISME D'UNE VUE DE FOI

LA foi de l'Église exprimée dans l'Écriture et dans la tradition liturgique est d'une extrême richesse. Elle est aussi très complexe. Trois affirmations doctrinales la dominent :

- le mystère des noces;
- le mystère de la virginité;
- le mystère d'un sacrement qui prend sa matière dans la réalité humaine.

1. *Le mystère des noces.* Les progrès actuels de la théologie biblique montrent que la Bible, de la Genèse à l'Apocalypse, décrit le dessein de Dieu en termes de mariage. Dieu considère son peuple comme une épouse à laquelle il se

joint par une alliance, gratuite de sa part, et indissoluble malgré toutes les infidélités de l'épouse.

Pour achever ce dessein d'amour, il envoie son Fils, qui épouse la nature humaine, et conclut en son nom une nouvelle et éternelle alliance avec l'Église.

Le Ciel lui-même ne fera que mettre le dernier sceau à cette alliance, dévoiler sa parfaite splendeur, et consommer l'union dans une joie sans fin.

L'Écriture révèle, chante et promet le mystère des noces.

Il en résulte :

*PREMIÈRE CONCLUSION : On ne peut pas parler du mariage chrétien et encore moins le célébrer (cf. épître de la messe et bénédiction nuptiale) sans se référer au mystère des noces du Christ et de l'Église.*

Et parce que c'est dans la Pâque que se conclut la Nouvelle Alliance, parce que c'est dans la nuit pascale que nous chantons avec des accents de Paradis l'union ineffable du Christ et de l'Église :

*DEUXIÈME CONCLUSION : Le mariage chrétien est un mystère pascal.*

Réciproquement, la célébration du mariage, et la vie conjugale qu'elle inaugure, est illuminée par cette vue de foi.

*TROISIÈME CONCLUSION : La vie conjugale est un moyen pour l'homme, au travers de ce qu'il voit, de percevoir la tendresse que Dieu a eue pour l'humanité.*

\*  
\*\*

2. *Le mystère de la virginité et son éminente dignité ne s'opposent pas au mystère des noces. Ils l'éclairent. Car il y a dans le mariage chrétien, comme dans la rédemption, une rupture nécessaire. Les gens mariés devront passer à l'autre monde pour entrer totalement dans le mystère des noces éternelles. La virginité, au contraire, n'est pas seulement un signe des noces éternelles, elle les rejoint d'emblée et du coup elle souligne le caractère eschatologique du mariage chrétien.*

Il en résulte les conclusions suivantes :

QUATRIÈME CONCLUSION : *L'amour humain, si beau soit-il, invite au dépassement de l'amour humain.*

CINQUIÈME CONCLUSION : *Comme tous les sacrements, le mariage annonce le Retour du Christ pour les noces éternelles.*

SIXIÈME CONCLUSION : *Parce qu'il est en référence aux noces éternelles, le mariage chrétien est plus proche de la virginité que des noces païennes.*

\*  
\*\*

3. *Le mystère d'un sacrement qui prend sa matière dans la réalité humaine.* La célébration du mariage chrétien s'enracine dans les coutumes humaines. L'histoire biblique le montre. La liturgie le manifeste : tout au long des siècles, l'Église a accueilli les gestes habituels qui relevaient des coutumes locales, chaque fois que ceux-ci n'avaient pas une signification païenne : la *velatio* des Romains, l'anneau des Germains sont ainsi entrés dans la liturgie. Le Droit canon (c. 1100) admet volontiers l'existence des usages locaux.

SEPTIÈME CONCLUSION : *Parce que la réalité humaine est sacrement, il est normal que les rites de sa célébration soient profondément marqués par les usages familiaux.*

On remarquera que les trois affirmations doctrinales que l'on vient de rappeler exigent de notre part et de celle des fidèles un progrès continu dans la foi. Elles nous invitent à une contemplation.

HUITIÈME CONCLUSION : *Dans la catéchèse et la pastorale du mariage, ce n'est pas l'aspect moral qui est premier mais le mystère. Seule une vision de foi théologique peut engager les chrétiens sur le chemin de la perfection.*

Le témoignage de foyers chrétiens missionnaires montre que, bien loin d'être impossible et impraticable, une telle vie de foi existe et exerce un rayonnement.

## II. — LA SITUATION CONCRÈTE

**C**EPENDANT, le plus souvent, même chez les époux qui se croient et se veulent chrétiens, la vie concrète est aux antipodes de la vue de foi que nous venons d'évoquer. L'amour humain, sous le poids du péché, au lieu d'élever vers l'amour de Dieu, cherche tout naturellement sa fin en soi-même. Il devient idolâtre au lieu d'être théologal.

Les pasteurs pourraient citer des faits nombreuses et affligeants qui montrent dans quelle atmosphère franchement païenne sombre parfois la célébration du mariage.

La présente session a en outre fait voir comment la psychologie individuelle de beaucoup de nos contemporains, et le milieu de vie où se déroule leur existence, tendent à ruiner l'engagement qu'ils prennent en se mariant.

Enfin le dialogue entre le pasteur et les fiancés souffre d'une triple infirmité.

1) Il est difficile à établir parce que les fiancés (quand ce n'est pas le pasteur) sont pressés.

2) Bien souvent, le vocabulaire n'est pas le même de part et d'autre.

3) Si les fiancés sont peu pratiquants, ce sont les bases mêmes de la foi qu'il faudrait reprendre avec eux.

## III. — ATTITUDES PASTORALES

**L'**ENQUÊTE préalable et la célébration du mariage sont les deux moments officiels de cette pastorale. Ils ne sont pas les seuls. Il convient de commencer par eux.

1) *L'enquête préalable* ne doit pas être limitée à un geste administratif. Elle a un double but canonique et pastoral. Elle doit être l'occasion d'une forme adaptée de la catéchèse prescrite par le Rituel (titre I, § 10).

**NEUVIÈME CONCLUSION :** *La préparation au mariage ne se limite pas à la réception de ce sacrement. Elle est une ouverture sur la foi, elle devrait permettre un progrès dans la foi.*

Cette catéchèse est d'autant plus importante que le temps des fiançailles est un des temps les plus favorables à une éducation de la foi. Les témoignages apportés par des pasteurs de milieux fort différents et même de milieux déchristianisés, montrent qu'il y a toujours là une circonstance privilégiée à utiliser dans ce contact entre prêtre et fiancés.

2) *La célébration du mariage.* Le commentaire des rites est l'une des parties les plus importantes de la catéchèse du mariage. La bénédiction nuptiale qui suit le Pater est le texte majeur à commenter.

Le sermon de mariage est une monition sacramentelle et fait donc partie du sacrement. Il doit normalement être une catéchèse, c'est-à-dire qu'il doit s'appuyer sur l'un des rites qui vont être accomplis.

La messe fait normalement partie de la célébration du mariage. La communion des époux à leur messe de mariage n'est pas un geste de dévotion, mais la manifestation de leur foi : ils se marient dans le Seigneur, leur amour est à l'image des noces du Christ et de l'Église.

DIXIÈME CONCLUSION : *Un mariage sans messe et sans communion est une anomalie.*

Mais même lorsqu'il y a messe, il faut convenir que le rituel actuel du mariage est plutôt pauvre. Il est difficile en effet de commencer la cérémonie *ex abrupto* par le sermon, sans avoir auparavant créé une ambiance de prière. Des chants, et spécialement celui du Psaume 127, pourront ici trouver leur place.

Lorsqu'on ne peut absolument pas avoir la messe de mariage, on peut toujours, avant de procéder à la cérémonie liturgique, lire et commenter l'épître et l'évangile de la messe de mariage, ou simplement en donner le sens.

3) *Le temps des fiançailles.* Le temps des fiançailles est bien autre chose qu'un prélude plus ou moins touchant et heureux. Il est, de fait, un moment décisif dans l'histoire du jeune homme et de la jeune fille.

Il est bon que l'Église intervienne pour sanctifier le temps des fiançailles par la bénédiction prévue dans le nouveau Rituel bilingue, suivie d'une messe.

4) *L'aide d'une communauté de croyants.* La catéchèse préalable au mariage, quel que soit l'effort que fait le prêtre, n'obtiendra jamais son but si elle n'est accompagnée de l'exemple d'une communauté de croyants. Cette communauté n'atteindra d'ailleurs son but que si elle comprend un noyau de militants engagés dans les divers milieux de vie. Ce sont eux qui doivent rendre intelligible le message de la foi en même temps qu'ils permettent au prêtre de comprendre son peuple.

5) *Une pastorale d'ensemble.* Ce qui précède montre à l'évidence que la pastorale du mariage, si importante soit-elle, et précisément parce qu'elle est un des éléments fondamentaux de la pastorale, ne peut être envisagée seule. Le mariage s'inscrit dans la ligne du baptême reçu, et prépare les baptêmes des enfants à venir. La communion au jour du mariage est une des communions solennelles de la vie du chrétien et suppose une préparation au sacrement de l'Eucharistie. Le mystère des noces du Christ et de l'Église ne peut être perçu que si l'on vit dans la foi qui s'alimente aux sources de la Révélation.

ONZIÈME CONCLUSION : *Pas de pastorale du mariage, sans une pastorale d'ensemble.*

---